



11.2. L'Algérie : L'histoire d'un pays déchiré

PAYS RICHE, POPULATION PAUVRE : L'ALGERIE

L'histoire d'un pays déchiré, par Ali Fatha

La République Algérienne Démocratique et Populaire est le deuxième plus grand pays de l'Afrique. Sa côte méditerranéenne s'étend sur environ 1200 km. Elle a des frontières avec le Maroc, la Mauritanie et la République Sahraouie à l'ouest, le Niger et le Mali au sud, la Libye et la Tunisie à l'est. Plus de la moitié de sa jeune population (un tiers au-dessous de 15 ans) vit concentrée dans les villes. Plus de 2 millions d'Algériens vivent à l'étranger, dont plus d'un million en France. Un tiers des habitants est d'origine berbère, le reste d'origine arabe. Pour des raisons historiques l'usage du français reste très répandu en tant que langue de travail. Ses particularités géographiques font que plus de 90% de la population vit dans la bande côtière fertile du nord du pays sur une superficie très réduite d'environ 20% du territoire. Le reste est constitué par les hauts plateaux, mais surtout par l'immense étendue désertique du Sahara.

Habité à l'origine par les Berbères, le pays a connu successivement l'occupation phénicienne, romaine, vandale, byzantine, puis arabe. Largement autonome sous l'empire ottoman, c'est la colonisation française à partir de 1830 qui va modifier en profondeur le paysage algérien.

Les meilleures terres sont octroyées aux colons venus de France ou issus des troupes coloniales. L'ensemble de l'économie se transforme en appendice de la métropole à qui elle fournit matières premières, produits miniers et agricoles et main d'œuvre surexploitée.

L'Algérie est déclarée département français. Mais les Algériens ne sont pas citoyens français, ils sont des « autochtones ».

La lutte pour l'indépendance

Face à la dégradation de leurs conditions de vie, les Algériens répondront par des soulèvements ininterrompus. Le point culminant est atteint dans l'est algérien le 8 mai 1945. L'armée, la police et les milices coloniales répondent à un soulèvement des Algériens pour plus de droits par un massacre.

C'est la rupture définitive. Toutes les illusions quant à une éventuelle assimilation ou à l'égalité des droits sont perdues. La seule alternative qui se dégage est la lutte pour l'indépendance. Après sept années et demie de guerre, l'indépendance nationale est proclamée le 5 juillet 1962.

L'indépendance acquise, ce sont les luttes pour le pouvoir qui vont déterminer la vie politique algérienne.

Un pays inquiet

Le système politique reste dominé par le parti unique FLN (Front de Libération Nationale), l'islam en tant que religion d'Etat et la répression contre tout opposant, y compris les anciens dirigeants de la lutte pour la libération.

La baisse du niveau de vie et les injustices flagrantes culminent dans le soulèvement du 5 octobre 1988. Le pluripartisme décrété à la suite de ces événements profite en premier lieu aux islamistes, les autres partis n'ont ni les moyens ni l'audience leur permettant de jouer un rôle important.

Le premier parti reconnu est le FIS (Front Islamique du Salut). Celui-ci avait déjà profité du désengagement social de l'Etat pour constituer ses structures de bienfaisance. En outre, l'islamisation de